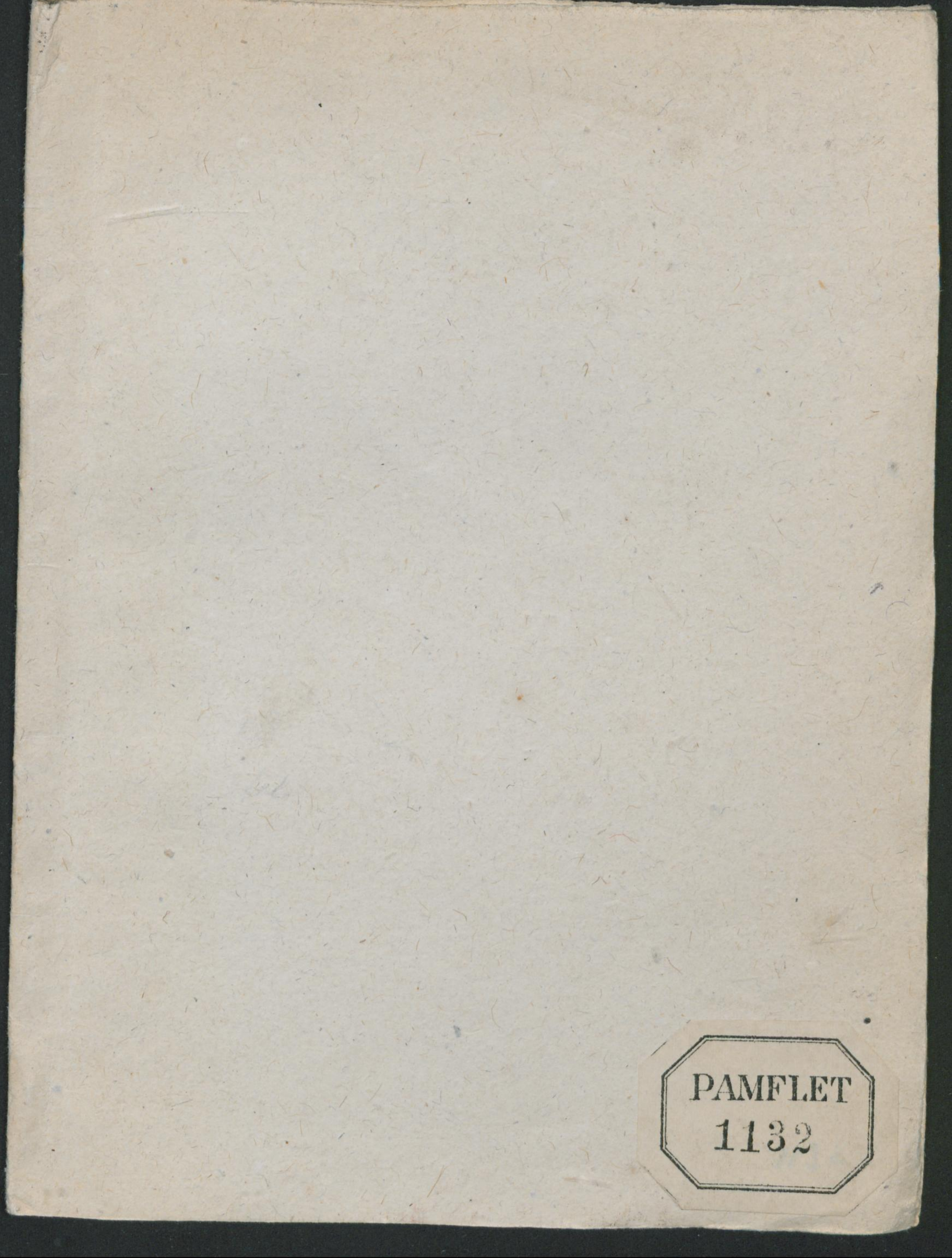
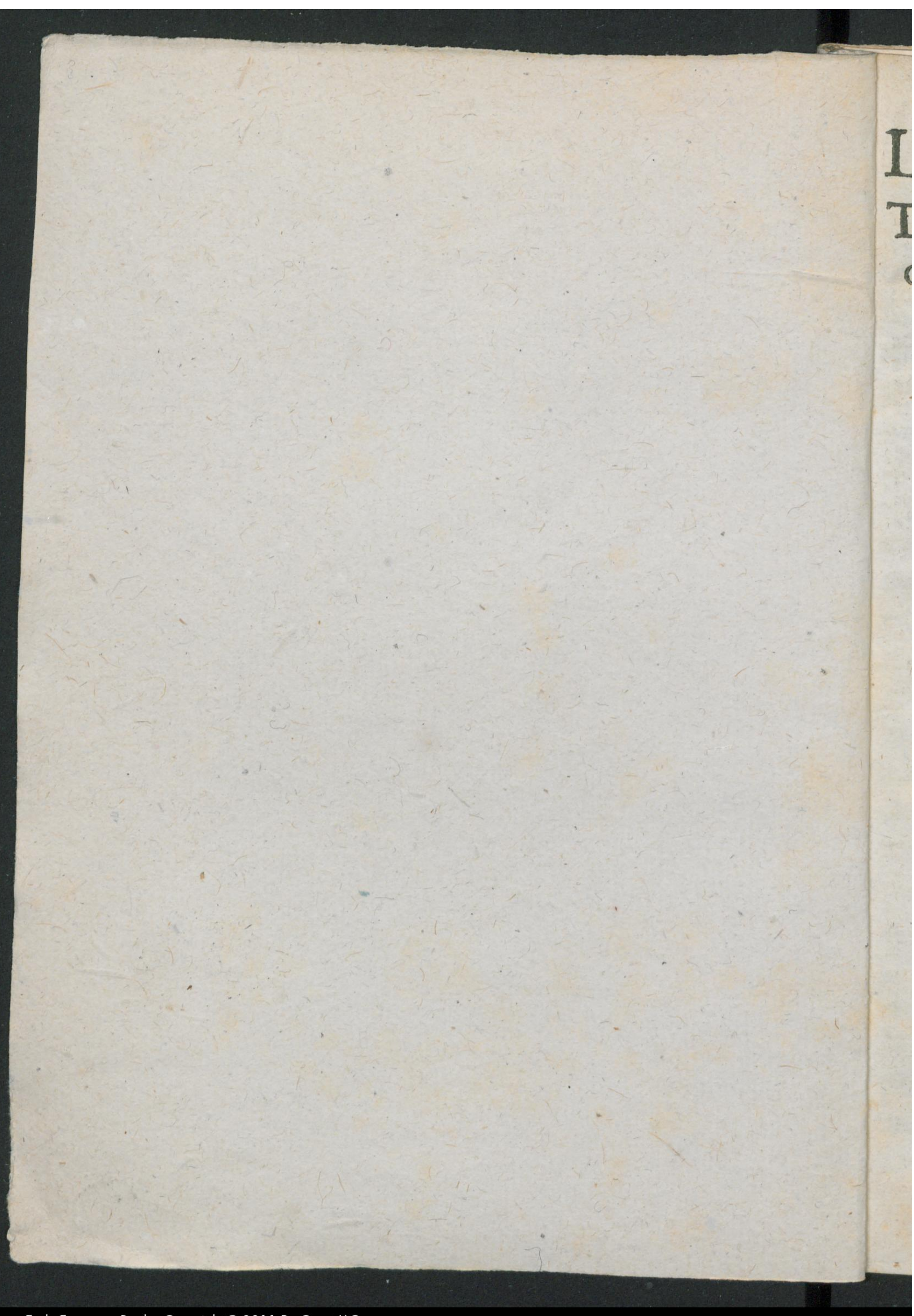

PAMFLET
1132



LETTRE D'VN GENTILHOMME FRANCOIS QVI EST PRES MONSEIGNEVR LE PRINCE MAVRICE AV PAIS BAS, A

Monſeigneur le Duc de Bouillon, ſur la bataille donnée pres de Nieuport, entre l'Archiduc Albert & ledſt Prince Maurice le 2. Iuillet, 1600.



Imprimé en L'an
cIↃ. IↃ. c.

Monseigneur

CONTINVANT en l'obeyssance de voz commandemens Ie vous diray ce qui s'est passé de deça, depuis la prise du fort de St. André, l'heuréux succes qu'a eu Monseigneur le Prince Maurice sur l'armée de l'Archiduc Albert, Son Excellence estant de retour à la haye apres la reduction de ce fort, Messrs. les Estats auec luy, se resolurent de faire passer toutes leurs forces dans la Flandre, afin d'y porter la guerre, & d'y entre prendre selon les occasions qui se presenteroient, Croiant que les affaires de leurs ennemis estoient en si mauuais estat, qu'ilz donneroient peu d'empeschements à leurs desseins, Pour ce faire Son Exce feit descendre son armée audt. Pays pres d'un fort nommé le Sas, qui est à l'emboucheure de la Riuiere de Gand, tombãt dans celle de l'Escale, le 22. Iuing, & sans sejourner la, feit marcher en six Iours Iusques à Ostende ville de l'obeyssance de Messrs des Estatz, Alentour de laquelle les ennemis ont faict plusieurs forts depuis vn an, pour empescher les courses dans leur pays, dont aucuns quittarent à l'arriuée de Son Exce. Autres furent forcés pour luy faire voye, & passage pour aller vers Nieuport qu'il vouloit attacquer, laissans dans ces forts quittés bonnes garnisons, tant pour luy donner aduis des desportemẽs des ennemis, que pour les incommoder en beacoup de choses, Son armée sejourna deux Iours pres Ostende pour ce subjet, puis passant plus oultre alla loger pres de Nieuport, & le lẽdemain il feist passer les deux tiers de son armée au traues du haúre de ladc ville du costé de Duynquerque, Et l'autre tiers que menoit Monsieur le Conte

 Ernest

Ernest son Cousin, demeura du costé d'Oostende, estant donc campé le soir, comme pour faire vn siege, & ayant faict quitter à ceux de Nieuport tous les aduantaiges qu'ilz auoient dehors, Il eut aduis d'vn Couronnel de Zelande nommé Liron, (qu'il auoit laissé dans Oldenburgh, l'vn des Forts que l'ay dict auoir esté quittéz) que l'armée de l'Archiduc estoit sur ses bras, & que luy mesme y estoit en personne, Son Ex^{ce} Iugeant qu'ilz se pourroient loger entre Ostende, & luy, pour luy, coupper les viures, manda soudain á Monsieur le Conte Ernest d'aller auec ses trouppes gaigner vn passage asses pres d'Ostende, ou il falloit, necessairement que les ennemis passassent, à cause que par tout aillieurs le pays est rompu, & plain deaux, & cependant Sad^{e} Ex^{ce} se prepareroit pour repasser le lendemain ledict haure pour se joindre á luy, & vnir ses forces, Monsieur le Conte feit soudain ce qui luy estoit commandé, & estant arriué au passage, toute l'armée des ennemis y fut aussi tost que luy, qui pour estre large, & spatieux tant pour cauallerie, qu'Infanterie, apres y auoir rendu ut combat, en fin il y fut forcé, & aussi pour l'inegalité des Forces, qui estoit trop grande, La les ennemis ayant de l'auantaige y firent beaucoup de cruaultez, & tuarent huict on neuf cens hommes sur la place, sans voulloir prendre aulcun prisonnier, Monsieur le Conte Ernest se sauua de leurs mains, & quelques Couronnelz, Mais presque tous les Cap^{nes} du Regiment Escossois, & des trouppes de Zelande furẽt tuéz les vns à la chaude, les autres de sang froid, & mesmes vn peu anparauant à vn Fort nommé Snaeskercke deux Compaignies de l'armée de Son Ex^{ce} furent taillez en pieces, contre la foy de l'Ar-

chiduc

chiduc donnée, & la capitulation faicte, enflez de ces victoires & ayant gaigné ce passage, leur armée marcha le long du stran, & bord de la mer, pensant que le reste passeroit sous leurs mains cnmme les premiers, Mais Dieu en auoit autrement ordonné, Son Ex^ce^ suiuant la Resolution qu'il auoit prise le soir, feit repasser le lendemain sur les neuf heures du matin son armée le haure de Nieuport du costé d'Ostende & des ennemis, & si á propos qu'ilz ne peureut estre á luy que toute son armee, & artillerie ne fust en bon ordre, & en bataille, selon que le lieu le permettoit, Car en ceste place sont dunes, ou montaignes de sable, de douze ou quinze cents pas de large, desquelles d'un costé est la mer, qui faict une belle place, & large, quand elle est basse, & fort estroite quand elle est haute, & de l'autre costé d'Icelles sont belles, & grandes prairies. Les armées estants doncq l'une deuant l'autre, partie sur les Dunes, & la plus grande partie sur le bord de la mer, pour ce qu'elle estoit basse, commencarent á s'approcher, La Cauallerie de Son Ex^ce^ que menoit Monsr le Conte Louijs son Cousin, qui en est Lieutenant general, cōmenca à se retirer peu à peu deuant celle des ennemis, affin de la tirer proche de six pieces de canon, qui luy pourroient faire du mal, ce qui reussit fort bien, Car quand elle fut à vne distance raisonnable, Son Ex^ce^ commanda de donner feu, Ce qui meit ceste cauallerie d'auantgarde en tel desordre qu'elle s'enfuit toute dans les dunes à la faueur de leur mousquetterie, & donna moien à Son Ex^ce^ de voir les corps de leur Infanterie, & reste d'armée qui estoit encore assez essloignée, & hors de la portée du canon, qui feist ferme, & n'auanca

 plus

plus depuis le desordre de leur cauaillerie, En fin ayaiant l'espasse de deux heures ces deux armées demouré l'une deuant lautre sanes s'auancer, la mer qui remontoit les feist toutes deux changer de place de bataille, & au lieu de demeurer du costé ou elles estoient, les feit passer dans les prairies du coste de dela des dunes, principalement la caualerie. Peu de temps apres les ennemis encor eschauffez, & en ardeur de leur victoire cy deuant dicte, quoy que lassez pour la grande diligence, qu'ilz auoient faicte de nous suiure, se resolurent de commencer la meslée, & de venir au combat, & commencarent à faire couller force mousquetterie par le bas des dunes, dont nous tenions le haut, & eux en partie aussy, Ce que voyant Son Ex^ce il disposa & meist en ordre ses trouppes pour les bien Receuoir, Celles des Anglois, & Frisons, que menoit Monsr le General Vere, & Monss^r Oratio Vere son Frere, estoient partie le long de la mer, partie sur les dunes, & les gardes de son Ex^ce menées par le S^r vander Aa, Le Regiment de Monss^r de la Noue, que menoit le Sr de Dommarville en deux trouppes, dont le Cap^ne du Sant en menoit vne, fut avancé au bas des dunes ou les ennemis donnoient, pour les arrester de ce costé la, qui fut suiuy du Regiment Wallon de Monsieur le Conte Henry de Nassau, mené par le Sr de Marquette son Lientenant Couronnel, & des Suisses, & les Regiments de Messeurs de Gnistel, & Vchtenbrouc, Toutes lesquelles commandoit Monss^r le Conte de Solms, & la cauaillerie fust mise dans les prairies susd^es vis à vis de celle des ennemis. En fin le combat s'eschauffe, & les gros d'Infanterie s'auancent de tous costéz, la mousquetterie faict premierement

ment

ment ſon effect, & celle du Regiment de Monſſr de la Noue fuſt miſe ſi auant á la main droicte, à la faueur de petites montagnes de ſable, qu'elle faiſoit beacoup de mal au gros des picques des ennemis qui venoient à nous, du feu on vient aux mains, & aux coups de picque en gros, les François eurent de l'auantaige au commencement, puis les ennemis s'eſtants renforcéz il falut ceder, Autres troupes donnarent, comme les Wallons, & Suiſſes, & les Regiments de Gniſtel, & Vchtenbrouc, qui renverſarent les ennemis, & puis furent renverséz, & nóuueaux Ralimens, & combats ſe faiſoient continuellement du coſté de la mer, Monſſr Vere auec les Anglois & Friſons combattoit fort auſſi, & y pouſſa en meſme temps les ennemis, & y fut repouſsé, & diuers raliments, & combats ſe fitent auſſi de ce coſté, la cauallerie de l'aultre part faiſoit diuerſes charges, en fin la victoire eſtant encor doubteuſe apres trois heures de combat, Il reſtoit encor aux ennemis vn gros de cincq oú ſix cents picques, Auquel s'oppoſa. Monſsr Oratio Vere, qui auoit encor deux ou trois drappeaux enſemble, & trois ou quatre cens picques, Auquel ſe Ioignit encor le Sr de dommarville, auecq quelques cent cincquante, ou deux cents François qu'il auoit r'aliez, qui tous enſemble chargerent, tellement les ennemis, qu'ils les emportarent, & fut le dernier, effort, apres lequel les ennemis ne ſe r'alierent plus, Ains falut que leur outrecuidance cedaſt premierement à la volonté de Dieu, Puis aux courages, & aux bras de tant de gens de bien, Le combat à eſté ſanglant & fort opiniaſtré, & à duré trois heures, Son Exce y à gaigné ſix pieces de Canon, l'Archi-

duc

duc s'est sauué, & ont este faictz prisonniers L'Admirante qu
estoit general de la cauaillerie, Don Louijs de Villars, & Capen
maistres de camp Espaignols blessez, Le Seneschal de Monte
limar qui est mort depuis, Le Conte de Salmes blessé, Grand
quantité de Capitaines en cheff, & Alferes, & Gentilz hom
mes de qualité, & de la maison de son Altesse, huict Cap^ne
de cauallerie, & sont en tout au moins douze cents prison-
niers, La plus part Espaignolz, de morts de quatre à cincq mil-
le sur la place, Cent dix ou douze drappeaux pris, & huyct cor-
nettes de cauallerie, Voyla Monseigneur ce qui s'est passé en
ceste derniere occasiou, que je vous escris plus briefuement, &
veritablement, qu'artificieusement, Moy disje qui n'ay but que
de recognoistre par mes humbles seruices les Infinies obliga-
tions que je vous ay, & de vous tesmoigner combiens je suis.

Monseigneur

Vostre treshumble, tresobeyssant
& treffidelle seruiteur

